ANNONCES NOUVELLES

AQUEDUC DE HULL

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES Soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la suscription, "Soumissions pour excavations" seront reçues jusqu'à midi 5 juillet 1886, pour l'excavation et le remplissage des canaux pour tuyaux, principalement dans le roc.

Les spécifications et conditions peuvent être vues sur demande au bureau de M. E. B. Eddy, dans la cité de Hull.

Le soussigné ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions et se réserve aussi le droit de donner l'ouvrage en un ou plusieurs contrats.

GEO H. MILLAN.

Hull, 25 juin 1886.

P. S.—Les plans et spécifications seront bientôt prêts pour la construction d'une maison de pompes en pierre ou en briques et une cheminée, aussi pour un grand réservoir pour l'eau.

CADADA.

PROVINCE DE QUÉBEC ;
DISTRICT D'OTTAWA. }

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Emilie Dupuis du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napoléon Fortier du même lieu, marchand,

Demanderesse,

et

Le dit Louis Napoléon Fortier,

Défenseur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dix-sept juin courant.

Aylmer, 17 juin 1886.

T. P. FORAN,
Avocat de la Demanderesse.

Soumissions pour l'obtention d'une licence pour la coupe de bois sur les terres de la Puissance, dans le district d'Alberta, Territoire du Nord-Ouest.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées : " Soumissions pour limite de bois " seront reçues à ce bureau jusqu'à Lundi, le 5 juillet prochain, pour deux limites de bois de seize et dix-neuf milles et demi carrés, respectivement, situées dans le haut de la Rivière Bow, dans le district d'Alberta.

Des plans montrant la position approximative de ces limites, en même temps que les conditions par lesquelles elles seront licenciées, peuvent être obtenus à ce Département, ou au Bureau des Terres de la Couronne à Winnipeg et Calgary.

☞ La date pour la réception des soumissions a été prolongée. Elles seront reçus jusqu'au 20 août prochain.

A. M. BURGESS
Député Ministre de l'Intérieur.

Ottawa, 21 juin 1886.

Grand Massacre

DANS LES

MODES!

CHEZ

WOODCOCK.

La vente semi-annuelle est commencé

CE MATIN.

Pour détails voyez les grandes affiches et pour avoir de bons *bargains* venez à bonne heure au

Magasin populaire de Modes,

39 rue Sparks.

AUX FAMILLES ! !

Epiceries !

Epiceries !

Epiceries !

Grande Reduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.
Biscuits Soda, 7 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.
Sirop, 10 cents, la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulins à café $1 50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons francais, 12½ cts. la lbs.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicel macoroni 15 cts pour 2 lbs

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray.

Ottawa, 16 juin 1886—1an

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.—Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pour une petite famille.

Faire les offre à Madame Houde, No. 17, rue de l'Eglise, Ottawa.

ON DEMANDE.—Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages. S'adresser au numéro 135, rue Victoria, Hull, près de l'église.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

A VENDRE.—Une maison située sur la rue Wellington, bon poste de commerce, faisant le coin d'une rue.

S'adresser à
D. BARRETTE,
Rue Wellington.

SOCIETÉS DE COLONISATION ET DE CHEMIN DE FER DE LONG SAULT ET TEMISCAMING

Ottawa 25 juin, 1886.

MONSIEUR,

Vous êtes prié d'assister à une assemblée générale des actionnaires de cette société, qui aura lieu au Collège d'Ottawa, mercredi, le 30 courant, à 8 p. m.

Par ordre

J. L OLIVIER
Secrétaire Trésorier.

Otrawa 25 juin 1886—5 n

Patinoir a Roulette

LUNDI, 28 JUIN

Opéra Comique

DURANT L'ETE,

Commençant avec la charmante pièce de

"OLIVETTE"

Avec les noms suivants dans les principaux rôles :

MLLE ETHEL LEYNTON,
MLLE HATTIE ANDERSON,
M. E. N. KNIGHT,
M. FRED. FROER, et autres.

Matinee Mercredi et Samedi.

Grande matinée extra

LE 1er JUILLET.

Admission, 15, 25 et 35 cts.

Siéges réservés en vente chez Nordheimer, rue Sparks.

La semaine prochaine, sera représenté les

CLOCHES de CORNEVILLE.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles. Manille, Mackinak, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE.

12 Rue Rideau.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,

544, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

" New Williams "

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,
163, rue Spark.

Ottaw , 11 mai, 1886. 1a

DANS LA CAPITALE

Distribution des prix

La distribution des prix aux élèves des Frères, classe française, rue Sussex, aura lieu le 5 juillet, à 4 heures p. m.

Trouvé mort

Un homme du nom de Francis Lahey, résident d'Ashburham Hill, a été trouvé mort dans son lit hier matin.

Seconde communion

Près de 200 enfants ont fait leur seconde communion hier matin à la Basilique.

Condamnation

Un vieillard de 70 ans, du nom de Robert Prestley, a comparu devant le juge Ross pour avoir tenté de se suicider en se coupant la gorge avec un rasoir, le 25 avril dernier. L'accusé a été condamné à deux mois de prison.

Excursion

Le club de raquettes Le Frontenac a décidé de donner une excursion au clair de la lune, le 15 juillet. Les services de la " Lyre Canadienne" ont été retenus pour l'occasion.

Chaviré

Trois jeunes *sportsman*, en voulant sauter dans un léger canot sur le canal, hier soir, l'ont fait chavirer ; la conséquence a été qu'ils ont pris un bain forcé qui n'a pas paru être bien goûté, si l'on en juge par leur mine assez grotesque au sortir de l'eau.

Au Rond Royal

Succès sur toute la ligne au Rond Royal. "Olivette" sera répétée demain soir à 9 30 heures afin de permettre d'assister au feu d'artifice avant la représentation.

Enfin !

La rue Sparks a été nettoyée sur tout son parcours et présente une apparence d'entretien digne de la Capitale.

Donnez-nous des prix

Les élèves de l'école des Frères, quartier Notre Dame, ayant conscience d'avoir rempli leur devoir durant l'année scolaire que nous finissons, s'adressent à la générosité des vrais amis de l'éducation pour avoir des prix.

Tout montant, si faible soit-il, sera reçu avec reconnaissance par les soussignés : Les élèves des Frères, 373 rue Sussex.

Témoignage de reconnaissance

Monsieur Charbonneau, depuis trois ans instituteur au quartier des Chaudières, a été l'objet d'une agréable surprise, hier après-midi, après les examens et la distribution des prix.

On lui offrit comme cadeau une magnifique canne et une pipe d'écume de mer accompagnés d'une belle adresse à laquelle M. l'instituteur répondit, non sans être beaucoup ému de cette marque d'estime de ses élèves.

Cour de police

30 juin—James Carroll, ivresse et tapage, $3 d'amende et $2 de frais ; une femme du nom de P. O'Reilly, pour assaut sur sa voisine est condamnée à payer $10 d'amende et les frais ; cette sentence est accueillie par un débordement de larmes et des sanglots étouffés, mais rien ne peut fléchir le magistrat et la sentence est maintenue ; James Richardson, pour larcin, est renvoyé à vendredi sur la demande de son avocat ; J. Gordon, accusé du vol d'une paire de chaussures, s'avoue coupable ; il est condamné à la prison commune pour le terme de deux mois.

A la Fancy Fair

Cette Exposition de Fantaisie en faveur d'une bonne œuvre marche toujours avec succès. Hier soir il y avait foule et la recette a dû être abondante On ne ralentit pas de zèle et les listes se remplissent de noms rapidement La table de la Basilique est une de celles qui possèdent les plus beaux objets. Elle est tenue par madame Charles Golden, Présidente, aidée de mesdames D Golden, Chevrier, Hurtubise, Laverdure, Foisy et Delles Golden qui s'efforçent de faire progresser l'œuvre à laquelle elle se dévouent.

Cette table a été favorisée des dons suivants :

Hon. John Costigan, $5; MM. E. B. Eddy, $5 ; G. R. Booth $5, B. Hayes, $5, McKay et Scott, $5 ; G. Collins, $5; A. Grier, $3; M. Scott, $2; M. Mason, $2 ; G Gordon, $2 ; Bronson et Weston, $2 ; M. Featherson, $2 ; M. Burkett, $2 ; J Cambie, $2 ; un ami, $2.

Le banquet du Fancy Fair

Les dames du Bon Pasteur ont donné hier soir un banquet aux partisans du "Home Rule." Parmi ceux qui y ont pris part nous avons remarqué l'honorable John Costigan, Donald McMaster, M. P., P. Baskerville, M. P. P., M L. Stewart, prof. Frawley, R. Devlin, W Kehoe, A. S. Kent, J. Walsh. Le Révd Père Sloan occupait la place d'honneur ; le Révd M. Plantin était aussi du nombre des convives. Le menu servi par les dames était excellent et aurait fait honneur à Vatel même. Quelques santés furent proposées et bues avec enthousiasme. Nous ne saurions trop féliciter mesdames la mairesse McDougal, Dufresne, Martin, Finn, McCann et Potvin qui ont organisé le banquet et servi les convives avec une courtoisie digne d'éloges. La fête a été superbe et fait honneur à la "Fancy Fair."

Ce soir a lieu le banquet des Dames de la Basilique.

Les membres de la Société St Joseph sont invités par les dames de la table des rafraîchissements pour 1 heure dimanche, pour leur banquet. Qu'ils y soient en grand nombre !

ECHOS DE HULL

Réparation de plumes

Mademoiselle R. D. Desjardins est de retour à Hull à son ancienne résidence, rue Wright, où elle continuera comme par le passé à teindre, friser et réparer les plumes de toute sorte. Satisfaction garantie. Le patronage du public est sollicité. 30 juin 1885—6in

Société des ouvriers

L'assemblée générale des membres de la Société Ouvrière aura lieu vendredi soir chez le président M. R. Poulin, rue Alma.

Secours aux incendiés

Montant collecté par M. E. J. Faulkner de ses amis de Montréal pour les incendiés de Hull.

MM. Gault Bros et Co	$20 00
Mills Hutchison	10 00
John McLean Co	5 00
L. Gnaedinger Son and Co	5 00

La note parue hier dans nos *Echos de Hull* était destinée au journal de la veille. Hier, la distribution des chèques aux propriétaires a été commencée. M. D Richer à été occupé toute la journée hier à cette distribution. Les secours aux locataires seront donnés aujourd'hui.

EXAMENS ET DISTRIBUTIONS DE PRIX

A L'ACADEMIE

Lundi avait lieu la séance de distribution des prix à l'Académie de Hull. La grande salle de la maison était trop petite pour contenir tous les parents des élèves.

M. le docteur Duhamel présida la séance de distribution de prix qui fut entremêlée de musique, de chant, de déclamation, et de très gentils dialogues. Nous en publions plus loin le programme.

Chacune des élèves qui ont figuré dans le programme a exécuté la partie qui lui était confiée avec beaucoup de perfection et de manière à mériter les applaudissements de l'assistance, c'est pourquoi nous nous abstiendrons d'aucun éloge particulier. A la fin de la séance M. le docteur Duhamel a complimenté en termes éloquents les élèves sur leur bonne tenue et sur les preuves éclatantes qu'elles venaient de donner de l'éducation solide et complète fournie dans l'Académie Notre-Dame de Grâce de Hull. M. Duhamel a été suivi par M l'inspecteur Gay et par M. Moffet, qui ont successivement couru dans les éloges décernés aux élèves par M. Duhamel. Voici le programme de cette intéressante séance.

PROGRAMME

Marche d'Entrée : " Les Conscrits " Maria Frappier, M. Desjardins C. Riel, G. Simard.
Chœur : " Quand la moisson est abondante. "
Dialogue : Les vacances.
Duo : " A toute vapeur ! " Alexandrine Beauchamp, Valérie Larose, Théodora Larose, Bertha Brown.

DISTRIBUTION DES PRIX DE DISTINCTION

Trio : The Rosebud : Blanche Paroton, E. Désert, M. O Connor.
Trio : " L'école improvisée " opérette
Chœur des petites : " Le plaisir des vacances. "
Dialogue : " Dottys dream. "

DISTRIBUTION DES PRIX 2è CLASSE

Norma : Orgue M. Frappier, Piano E. Simon, Ida Lapierre.
Chœur anglais : Primrose
Récitation : La brebis, fable, Bertie Mac Grady, Alice Mac Grady.
Chansonnette : " Parce que ! " Léontine Simon accompagnée par Rosalba Desjardins.
Trio : Les Huguenots : M. Frappier, C. Riel, A. Jodoin.
Trio : " La Reine Bonne Humeur " Dialogue des petites.
Chœur : Chant de reconnaissance.

DISTRIBUTION DES PRIX,—CLASSE ANGLAISE

Quatuor : " Italiana " Evangeline Simon, Ida Lapierre, Maria Frappier, A. Jodoin
" Les chemins de la vie. "
Trio vocal : Un rêve ! E. Berthiaume, M. Frappier, M. Desjardins.

DISTRIBUTION DES PRIX —1ère CLASSE

Duo : Fleurs d'Oranger ! " Juliette Corbeil, R. Desjardins, Théodora Larose, G. Dumoutier.
Adieu ! séparons nous, mes sœurs ! —Grand chœur final
Adresses.
Duo : Golden Clouds ! M. Desjardins, E Berthiaume, M Gallagher, G. Simard.

ECOLE ST ANTOINE

Les examens et distributions de prix pour l'école modèle de Saint Antoine, école où les jeunes filles de Hull reçoivent aujourd'hui une éducation supérieure, ont eu lieu hier matin et hier après-midi, dans la grande salle de l'œuvre de la Jeunesse. Le révérend Père Cauvin, le révérend Père Harnois et autres révérends Pères de Hull avaient bien voulu honorer de leur présence la séance des examens publics et de la distribution des prix. M. l'inspecteur Gay, M. le docteur Duhamel, M. G. G. V. Arduoin étaient aussi présents. Les Révérendes Sœurs ont raison d'être fières des succès qui ont couronné leurs efforts, car chaque élève a répondu avec beaucoup d'exactitude aux questions qui leur furent posées sur les diverses branches d'enseignement, telles que la géométrie, l'algèbre, l'arithmétique, la grammaire, le catéchisme de persévérance, l'histoire, etc.

Ces examens furent entremêlés de récitations, dialogues et chants dont l'exécution ne laissait rien à désirer. Les applaudissements couvrirent plus d'une fois la voix des jeunes élèves dans les divers rôles. Les chants furent accompagnés avec beaucoup de talent sur l'harmonium par une élève du couvent St Antoine, Mlle Christine Riel. Melle Riel étudie la musique à l'Académie de Hull.

La distribution des prix offrit beaucoup d'intérêt, car outre le plaisir de voir un même élève remporter plusieurs prix, il y avait aussi celui d'admirer la beauté et la richesse des prix distribués cette année, au couvent St Antoine.

Dans les discours prononcés à la fin de la séance, M. Ardouin et le Révd Père Cauvin, expliquèrent pourquoi MM. les commissaires n'avaient pas cru devoir ratifier l'offre généreuse des élèves de l'école St Antoine de donner leurs prix pour les incendiés de Hull. M. Ardouin remercia les Révds Pères Oblats de l'encouragement qu'ils donnaient à la cause de l'education dans la cité de Hull en toutes circonstances, et en mettant à la disposition des commissaires la magnifique salle de l'Œuvre de la Jeunesse pour la distribution des prix. Le Révd Père Cauvin félicita les sœurs de leurs élèves et de l'éducation complète qu'elles leurs donnaient. Il donna aussi de sages conseils aux parents et aux élèves pour le temps des vacances. M. l'inspecteur Gay parla ensuite et déclara que l'école St Antoine était certainement la première école modèle du pays, par la supériorité de son éducation La séance se termina par l'examen de l'ouvrage de couture et de broderie exécuté par les élèves dans le cours de l'année. Nous publierons vendredi une liste des ouvrages exposés à l'école St Antoine et à l'Académie.

BULLETIN COMMERCIAL

Nouvelles Inventions

MM. Honoré F. Brenot et Cie viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles

Ces inventions sont une roue à l'eccentrique au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linge avec coupe glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à

MM. BRENOT & CIE.
Seuls agents.

Ottawa 25 juin 1886—1m

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petin chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le " *Sirop Calmant de Madame Winslow,* " et n'en prenez pas d'autre sorte.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Mais Chupin n'était pas susceptible, et si fâcheux que fût l'acceuil, il ne s'en risqua pas moins à cheminer derrière Martial assez près pour être entendu.

Il avait son projet, car il ne tarda pas à entamer le long récit de toutes les calomnies répandues dans le pays sur le compte de M. Lacheneur.

Pourquoi choisissait-il ce sujet plutôt qu'un autre ?

Avait-il deviné quelque chose de la passion du jeune marquis de Sairmeuse ?...

A l'entendre, Lacheneur—il ne disait plus : Monsieur—n'était définitivement qu'un scélérat, la restitution de Sairmeuse n'était qu'une rouerie, enfin il possédait des milles et des cent mille francs, puisqu'il mariait sa fille Marie-Anne.

Si le vieux maraudeur n'avait que des soupçons, Martial les changea en certitude par sa vivacité à demander :

—Comment, Mlle Lacheneur va se marier.

—Oui, monsieur le marquis.

—Et avec qui ?....

—Avec Chanlouineau, monsieur le marquis, ce gars, vous savez bien, que les paysans voulaient massacrer sur la place, parce qu'il avait manqué de respect à M. le duc. Il est finaud, le mâtin, et si Marie-Anne ne lui apportait pas de bons écus vaillants, il ne la mènerait pas à la mairie...Oh non !....quoique ce soit une belle fille.

—Est-ce positif ce que vous dites là ?...

—A ma connaissance, oui. Mon aîné qui est là a entendu dire à Chanlouineau et à Lacheneur que la noce est pour le mois qui vient, et qu'on va publier les bans...

Et se retournant vers son fils :

—Pas vrai....garçon ? demanda-t-il.

—Ma grande foi, oui ! répondit le gars, qui jamais n'avait ouï rien de pareil.

Martial se tut, honteux peut-être de s'etre laissé prendre aux amorces de ce vieux, mais satisfait d'être averti de cette circonstance si importante.

Si Chupin ne mentait pas, et quelles raisons pouvait-il avoir de mentir, il devenait évident que la conduite de M. Lacheneur cachait quelque gros mystère. Comment, sans quelque tout-puissant motif, eût-il refusé sa fille à Maurice d'Escorval qu'elle aimait, pour la donner à un paysan ?...

Ce motif, Martial se jurait de le pénétrer, quand il arriva à Sairmeuse. Un singulier spectacle l'y attendait. Dans le grand espace sablé qui s'étendait entre le parterre et le perron du château, se trouvaient amoncelés toutes sortes d'effets d'habillement, du linge, de la vaisselle, des meubles....On eût dit un déménagement. Une demi-douzaine d'hommes allaient et venaient et debout au milieu de ce remue ménage, le duc de Sairmeuse donnait des ordres.

Martial ne comprit pas tout d'abord. Il s'avança donc vers son père, et après l'avoir respectueusement salué :

—Qu'est-ce que cela ?....demanda-t-il.

M. de Sairmeuse éclata de rire.

—Comment, vous ne devinez pas ?..fit-il. C'est cependant bien simple. Qu'un maître légitime, à son retour, soit couché dans les draps d'un usurpateur, c'est charmant pour une première nuit pour une seconde, non.

Ici tout rappelait trop mon Lacheneur. Il me semblait que j'étais chez lui, et ça m'assassinait. J'ai donc fait rassembler et descendre sa défroque, celle de sa fille, tout ce qui n'est pas de l'ancien mobilier du château....

On va charger le tout sur une charrette et le lui porter..

Le jeune marquis de Sairmeuse bénit le ciel d'être arrivé si à point. Le projet de son père exécuté, il eût pu dire adieu à ses espérances.